

- FICHE DE CAS DE RESTAURATION RÉUSSIE EN ZONES HUMIDES

Le Saint Seren en hiver © TdV-Cohez

PATURAGE EN VUE DE RESTAURER UNE AIRE DE STATIONNEMENT DIURNE D'IMPORTANCE NATIONALE **POUR LES OISEAUX D'EAU HIVERNANTS**

SAINT SEREN - CAMARGUE, PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, FRANCE



Le Saint Seren est un marais oligohalin, temporaire et peu profond (profondeur maximale de 70 cm) avec de grandes zones d'eau peu profonde en hiver (0-10 cm). Il est entouré de salines dominées par les arbustes de Salicornia fruticosa et Arthrocaulon macrostyachum, et est abrité du vent dans les secteurs nord-est et sud-ouest par des buissons de Tamarix gallica. Au moment de la restauration, la végétation émergente était composée de Bolboschoenus maritimus, Shoenoplectus littoralis et S. tabernaemontani, avec Phragmites australis et (sur les bords) Paspalum distichum. Lorsqu'elles n'étaient pas

coupées, ces plantes formaient un tapis

dense de 70 à 200 cm de haut. La végétation

43.5089° N

Coordonnées:

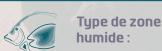
4.66757° E

Camargue

Taille du site: 70 HA

Zone restaurée : **70 HA**

submergée se composait principalement de Chara sp., Zannichellia pedunculata et Z. obtusifolia, Ranunculus peltatus subsp. baudotii et quelques Stuckenia pectinata et Potamogeton pusillus.



K - Lagunes côtières d'eau douce ; y compris lagunes deltaïques d'eau douce

P - Lacs d'eau douce saisonniers/ intermittents (plus de 8 hectares); y compris lacs des plaines d'inondation

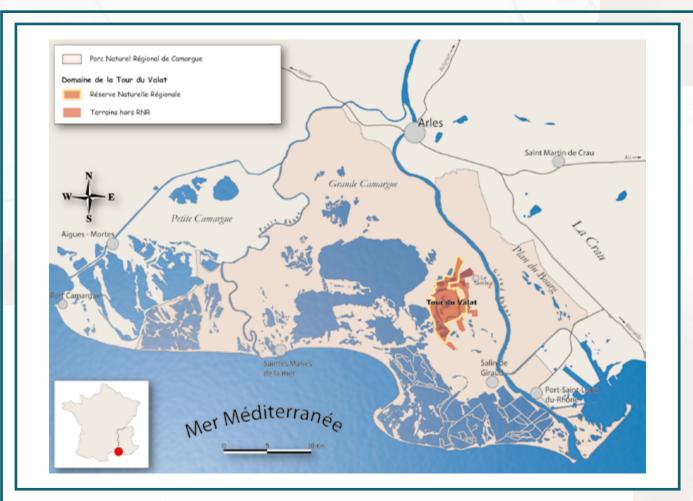
Ts - Mares/marais d'eau douce saisonniers/intermittents sur sols inorganiques; y compris fondrières, marmites torrentielles, prairies inondées saisonnièrement, marais à laîches



Statut de protection:

Le Saint Seren fait partie de la <u>Réserve naturelle</u> régionale de la Tour du Valat (qui couvre maintenant 1845 ha).





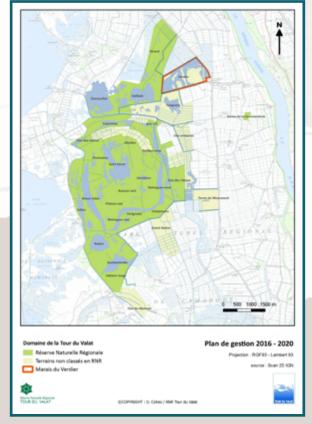
→ MENACES ET PRESSIONS

Le Saint Seren était l'une des principales aires de stationnement diurne pour les canards hivernants en Camargue, avec 1 à 2 millions d'oiseaux-jours (canards et foulques) par hiver dans les années 1950. A la fin des années 1970, la fréquentation du marais était faible (néant-526 oiseaux-jours) : notre hypothèse était que la cause de ce déclin de fréquentation était le niveau d'eau variable et la végétation haute.

→ OBJECTIFS

L'objectif était de fournir des conditions appropriées (niveau d'eau et végétation) pour tester cette hypothèse.

Avant la restauration, la végétation émergente était trop haute et dense et le niveau d'eau trop variable (dépendant du climat) pour la plupart des espèces d'oiseaux d'eau hivernants.



→ ACTIONS DE RESTAURATION ET MÉTHODOLOGIE

L'inondation annuelle à la fin d'été visait à créer une profondeur de 35 cm au centre du marais, et le drainage au printemps visait à n'avoir qu'un maximum de 40 cm dans la partie la plus profonde (un tiers du site n'était alors pas inondé). Pour plus de détails, voir Duncan et al. 1982. La gestion actuelle est décrite dans Cohez et al. 2016.

→ PARTIES PRENANTES

Acteurs impliqués - Personnel de la Tour du Valat, <u>Bureau des guides</u> naturalistes

→ SOUTIEN SOCIAL

Les visiteurs sont désireux de visiter le Saint Seren, et depuis les années 1980, c'est le principal site visité à la Tour du Valat (par exemple, lors des journées portes ouvertes, qui attirent 600 à 1200 personnes chaque année).

→ AUTRES PARTENAIRES

Auparavant, un éleveur possédait les quelques 100 bovins qui broutaient le marais et les terres environnantes pendant la saison chaude. Aujourd'hui, le troupeau est la propriété de la Tour du Valat.

DATES DU PROJET:

1979 : La restauration a commencé par la mise en place d'un pâturage plus intensif au printemps et en été et la garantie de conditions d'inondation à partir de septembre.

1982: L'action de restauration a été considérée comme achevée lorsque le fauchage des roselières n'était plus nécessaire. La végétation hélophyte répond rapidement à de légers changements dans la durée et la profondeur des inondations et dans la pression du pâturage.

A partir de 1982 : Depuis, une gestion adaptative a été mise en place en utilisant la pression de pâturage et les dates d'inondation/d'assèchement comme outils pour atteindre la structure de végétation requise pour les oiseaux d'eau hivernants.

→ BUDGET ET SOURCE DE FINANCEMENT

La Tour du Valat a financé le projet, dont le coût sur 3 ans était d'environ 11 000 € (corrigé de l'inflation). Les coûts annuels de fonctionnement ont ensuite été d'environ 2 500 € (Duncan et al. 1982). Aujourd'hui, les coûts de fonctionnement pourraient facilement être couverts par les bénéfices tirés du bétail, du tourisme (Courses Camarguaises) et de la vente de la viande: depuis 1996, la viande de bovins de Camargue peut être vendue sous l'appellation "Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) Taureau de Camargue".



L'usage de

5000 ha

a été réhabilité par des actions de restauration

Saint Seren en 2004 © TdV-Gauthier-Clerc

\rightarrow IMPACT

La hauteur de la végétation sur la majeure partie de Saint Seren a été réduite à <50cm à la fin de l'été (avant l'arrivée des oiseaux hivernants), et l'eau était disponible (<40 cm la plupart des années) de septembre à avril (pour plus de détails, voir Duncan & d'Herbès 1982, Fig. 1).

\rightarrow QUI EN PROFITE?

Les principaux bénéficiaires ont été les oiseaux d'eau : après la restauration, le marais a accueilli >20% des canards chipeaux (Mareca strepera), des canards souchets (Anas clypeata) et des Nettes rousses (Netta rufina) qui hivernaient en France dans les années 1980 et 1990. Le site est visité lors des journées portes

ouvertes (600-1200 personnes), tandis que les chasseurs locaux du Groupe Cynégetique Arlésien (environ 100 personnes) sont autorisés à tirer sur les bords de la Tour du Valat. Cette augmentation du nombre d'oiseaux d'eau profite aux deux groupes.

\rightarrow LECONS APPRISES

Depuis 1980, le Saint Seren est redevenu une zone humide importante pour les oiseaux d'eau hivernants en France avec >1,7 millions de journées-oiseaux pour les canards et foulques 1980-2, et les oies ont commencé à utiliser le Saint Seren à cette période ; il est depuis, avec le Marais du Vigueirat, devenu l'un des principaux sites d'hivernage d'Anser anser en France.

La restauration de la végétation à l'aide de bovins plutôt que d'un tracteur fournit non seulement de la nourriture pour les gens et des avantages fonctionnels pour le système (par exemple, un cycle des nutriments plus rapide), mais elle est également moins coûteuse et permet à la Tour du Valat de réduire sa dépendance aux combustibles

Étant donné que l'importante composante herbivore des écosystèmes européens a été fortement réduite par l'extinction de tous les mégaet de nombreux grands herbivores au cours des 30 000 dernières années, la restauration de ce site a permis de développer l'idée que les animaux domestiques peuvent restaurer certaines des fonctions des grands herbivores dans les systèmes semi-naturels. Les idées générales développées à la Tour du Valat à cette époque ont été publiées dans Duncan & d'Herbès 1982 et Duncan 1992 et ont contribué à l'émergence d'un nouveau paradigme dans la conservation, le réensauvagement (Schulte to Bühne et al. 2021).

→ RÉFÉRENCES

- 1. Site Internet de la Tour du Valat
- 2. Duncan P., Hoffmann L., Lambert R. & Walmsley J.G. 1982. Management of a day roost for wintering waterfowl, especially Teal (Anas crecca) and Gadwall (Anas strepera). In D.A. Scott (Ed.) Managing Wetlands and their Birds. Publ. International Waterfowl Research Bureau, Slimbridge, Glos., U.K. 73-82.
- 3. Duncan P. & d'Herbes J.M. 1982. The use of domestic herbivores in the management of wetlands for waterbirds in the Camargue, S. France. In D.A. Scott (Ed.) Managing Wetlands and their Birds. Publ. International Wildfowl Research Bureau, Slimbridge, Glos., U.K., 51-67.
- 4. Cohez D., Paix L., Gabrie L. & Olivier A. 2016. Plan de gestion 2016-2020 de la Réserve Naturelle Régionale de la Tour du Valat. Tour du Valat, Arles, France, 2 vols.
- 5. Schulte to Bühne H., Pettorelli N., Hoffmann M. 2021. The policy consequences of defining rewilding. Ambio.

→ AUTEURS DE LA FICHE

P. Duncan, P. Grillas & D. Cohez

\rightarrow CONTACT

Damien Cohez

cohez@tourduvalat.org Tour du Valat, Camargue, France. Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes





















